



## S O N N E T X I I .

### *Sur la Jeunesse.*

**J**eunesse, ne suy point ton Caprice volage :  
 Au plus-beau de tes Jours, souvien-toy de ta Fin!  
 Peut-être verras tu ton Soir, dans ton Matin;  
 Et l'Hyver de ta Vie, au Printens de ton Age.

La plus-verte Saison est sujette à l'Orage :  
 De la certaine Mort le tens est incertain ;  
 Et de la Fleur des chams le fragile destin,  
 Exprime de ton Sort la véritable image.

Mais veus-tu, dans le Ciel, refleurir pour-toujours ?  
 Ne garde point à Dieu l'Hyver qui des vieux Jours  
 Tient, sous ses dures Lois, la foiblesse asservie.

Consacre-luy les Fleurs de ton jeune Printens,  
 l'Elite de tes Jours, la Force de ta Vie ;  
 Puis-qu'il est & l'Arbitre & l'Auteur de tes Ans.



1. Que ta Jeunesse soit celle d'un Viellard, c'est-à-dire, qu'elle soit accompagnée de Sagesse, ( dit S. Augustin. )
2. Qu'y a-t-il de certain en cette Terre que la Mort, dont l'heure même est incertaine ( S. Augustin. )
3. Notre Vie se flétrit comme une Fleur. ( le même, ) Cette Fleur se sèche pendant que nous parlons. ( Pétrarque. )
4. La Jeunesse est une Couronne de Roses, ( disent les Rabins. )